

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22095 - 82ÈME ANNÉE

## Coupe du monde de football

### Les communistes de Saint-Denis soutiennent Haïti

La FIFA a exigé de supprimer un dessin sur le maillot officiel de l'équipe d'Haïti, trop politique selon les organisateurs. A 2 jours d'affronter l'équipe écossaise, le scandale a pris une dimension planétaire. Il s'agissait d'un motif illustrant l'esprit offensif des combattants haïtiens, en novembre 1803, qui conclut à la victoire de Vertière sur l'armée coloniale française et à la proclamation de la République de Haïti. Cette injustice a créé un fort courant de sympathie en faveur de l'équipe nationale de Haïti.

Les communistes de Saint-Denis invitent la population réunionnaise, éprise de justice et de paix, amatrice de foot ou pas, à soutenir l'équipe d'Haïti. Actuellement, une chanson cartonne sur les plateformes numériques. En voici un extrait.

« **Libérez l'aéroport.**

Regardez Toussaint Louverture, regardez ce lieu !  
Haïtiens, entendez moi,  
Fils et filles de Dessalines,  
Levez-vous avec moi !

Aujourd'hui mon cœur saigne mais il ne faiblit pas.  
C'est une colère juste qui parle à travers moi,  
Nous sommes les héritiers d'une histoire sacrée,  
Un peuple qui s'est levé pour briser les chaînes imposées,

Mais, aujourd'hui, sur notre propre territoire,  
On nous traite comme des étrangers,  
Sans mémoire.

Libérez l'aéroport !  
C'est notre droit  
Haïti n'est pas à vendre.



Entendez ça :

Nous sommes un peuple libre souverain,  
nous ne céderons jamais notre destin ».

*Ary Yee-Chong-Tchi-Kan*

## Conséquence du maintien d'une société inégalitaire malgré la victoire sur l'apartheid

# Vague d'attaques xénophobes en Afrique du Sud : l'Afrique s'indigne, des ressortissants rapatriés

**Les attaques xénophobes contre des ressortissants africains en Afrique du Sud ont provoqué une vague d'indignation à travers le continent. Menacés par les violences et les tensions sociales, de nombreux migrants ont été rapatriés avec l'aide de leurs gouvernements. Cette crise relance le débat sur les dangers des discours de rejet. De quoi s'interroger à La Réunion sur les risques que pourraient faire peser des campagnes communautaristes et anti-françaises en ligne sur la cohésion sociale.**

Les violences xénophobes visant des ressortissants africains en Afrique du Sud ont provoqué une vive indignation à travers le continent. Des images de commerces pillés, de logements incendiés et de migrants agressés ont suscité de nombreuses réactions de colère de la part des gouvernements, des organisations de défense des droits humains et de l'opinion publique africaine.

Ces attaques, souvent alimentées par les tensions sociales, le chômage élevé et la concurrence pour l'accès aux emplois, ont poussé de nombreux ressortissants étrangers à quitter précipitamment le territoire sud-africain. Craignant pour leur sécurité et celle de leurs familles, des milliers de migrants originaires de plusieurs pays africains ont sollicité l'aide de leurs représentations diplomatiques pour regagner leur pays d'origine.

### Opérations de rapatriement

Face à l'urgence de la situation, plusieurs États africains ont organisé des opérations de rapatriement afin de venir en aide à leurs citoyens. Ces opérations, menées en coordination avec les ambassades, les autorités sud-africaines et les organisations internationales, ont permis d'assurer le retour volontaire ou d'urgence de nombreux ressortissants.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a notamment apporté un soutien logistique dans certaines opérations, tandis que les services consulaires ont facilité la délivrance de documents

de voyage et l'assistance aux personnes les plus vulnérables.

Au-delà du retour physique, le défi demeure celui de la réinsertion. De nombreux rapatriés reviennent dans leur pays après avoir perdu leur emploi, leurs biens ou leurs économies. Les gouvernements sont ainsi appelés à mettre en place des programmes d'accompagnement, de formation et de soutien économique pour favoriser leur réintégration.

Cette vague de rapatriements rappelle la fragilité de la condition migrante sur le continent africain. Elle souligne également la nécessité de renforcer la coopération régionale afin de protéger les droits des migrants et de lutter contre toutes les formes de xénophobie. Pour de nombreux observateurs, les violences contre des ressortissants africains en Afrique du Sud constituent non seulement une crise humanitaire, mais aussi un défi majeur pour la solidarité africaine.

### Risque à La Réunion ?

Cette situation soulève également des interrogations dans d'autres pays africains. À La Réunion, certains observateurs s'inquiètent de la montée de discours jalouxant les soi-disant « privilèges » de Réunionnais d'origine française ou l'accès au logement de Réunionnais d'origine comorienne ou malgache, diffusés sur des plateformes numériques par des individus en mal de reconnaissance. Bien que le contexte réunionnais soit très différent de celui de l'Afrique du Sud, attention à des campagnes communautaristes ou identitaires alimentant la défiance envers une partie de la population. Elles pourraient, à terme, favoriser des tensions ou des actes de rejet. La prévention passe avant tout par la promotion du dialogue, du respect mutuel et de la cohésion sociale afin d'éviter que des discours de division ne dégénèrent en violences.

**M.M.**

# Guerre contre l'Iran : l'échec de l'impérialisme

L'accord annoncé entre Washington et Téhéran sonne comme un aveu d'échec pour ceux qui promettaient une victoire rapide et un bouleversement du paysage politique iranien. Après 108 jours de guerre, ni le changement de régime espéré par certains responsables américains et israéliens, ni l'effondrement de l'État iranien ne se sont produits. Au contraire, l'Iran demeure debout et négocie aujourd'hui en position de partenaire incontournable.

Cette guerre a également révélé les limites de la stratégie du président Donald Trump et du Premier ministre israélien Benyamin Netanyahou. Aux États-Unis, le conflit a alimenté les divisions politiques, suscité des critiques sur son coût humain et financier et renforcé les interrogations sur l'engagement militaire américain à l'étranger. En Israël, les objectifs annoncés n'ont pas été atteints, tandis que les conséquences économiques, sécuritaires et diplomatiques du conflit ont nourri le débat public et fragilisé davantage un pouvoir déjà contesté.

Les populations civiles, elles, ont payé le prix fort. En Iran, les destructions d'infrastructures et les pertes humaines laisseront des traces durables. Les pays du Golfe, exposés en raison de la présence de bases militaires américaines sur leur territoire, ont subi les répercussions d'une guerre qu'ils n'avaient pas choisie. Le Liban, une nouvelle fois, a été entraîné dans une spirale de violence dont il peine à se relever.

Si la paix doit désormais l'emporter, elle ne saurait effacer les responsabilités. Ceux qui ont choisi l'escalade militaire devraient contribuer à réparer les dommages humains, matériels et économiques causés par cette guerre. La reconstruction, l'indemnisation des victimes et le respect du

droit international constituent désormais des conditions essentielles pour tourner la page de ce conflit et éviter qu'il ne se reproduise.

*M.M.*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

**« Ral in kart an dsou ! » : In kozman pou la rout**

Mézami sépa si zot i koné mé dann zé kart néna demoune i trik in bonpé si tèlman défoi bataye i pète — i sifi pou sa k' si wi zoué volèr, néna inn i vol ankor myé k'ou é li débisk aou... Mé biensir sa sé kan i zoué rant zamatèr pars avèk bann proféssyonèl i marsh pa konmsa é si i trish lo règloman d'kont lé pa lwin.

Mi panss avoir déza di in zour mwin la antann in ga apré dir : « sak i bate dé bèr i lish son doi » é sa sé pa in bone pratik rant zouèr mé lo ga la di sa lété pa in zanfan Bondyé.

Dann liv somi-lo mo, lo gran Daniel Honoré la ékri épi i lir ankor bann kozman konmsa : avèk mwin i tir pa kart, zoué kart noir-kart rouz, wi pran amwin pou in fanm a kart... mé nou lé dann kozman é sa i vé dir sirtou ou l'apré éssèye roul amwin dan la farine.

Alé ! Mi kite azot rofléshir la dsi é ni retrouv pli dvan sipétadyé.

*Justin*